



Thierry Steiert donne l'exemple

- 10 FRIBOURG *L'université mise sur le projet Blue Factory*
- 11 MOBILITÉ *Se rendre au travail à vélo électrique*
- 11 GIVISIEZ *Le grand projet de centre des TPF est bloqué*
- 12 PORTRAIT *Une danseuse indienne bien de Fribourg*
- 13 AVENCHES *Un cabinet médical de groupe au home*

# La Fille-Dieu retrouve sa silhouette

**ROMONT • Des travaux actuellement en cours vont permettre à l'Hôtellerie du monastère de redonner à sa toiture sa forme d'avant 1908. Ce chantier important sur l'édifice du XVII<sup>e</sup> siècle est devisé à 680 000 francs.**

PHOTOS ALAIN WICHT

TEXTE TAMARA BONGARD

Ce n'est pas le soleil qui filtre à travers l'espace laissé par les tuiles enlevées. Mais bien la pluie. D'un côté du toit, un ferblantier-couvreur ôte pièce par pièce cette couverture. De l'autre, un ouvrier emmitouffé dans une combinaison jaune fluo s'attaque à retirer les liteaux de bois qui servent à retenir les tuiles. Le vent ne laisse pas de répit à ces travailleurs des sommets. Il fait claquer la bâche verte qui protège la toiture béante de l'Hôtellerie de la Fille-Dieu à Romont et leur jette des gouttes au visage.

Les travaux actuellement en cours sur la bâtisse construite entre 1695 et 1711 sont importants («La Liberté» du 30 avril 2012). Il s'agit de solidifier la charpente du XVII<sup>e</sup> siècle qui supporte une surface de 800 m<sup>2</sup> de tuiles ainsi que de redonner à la toiture de l'édifice sa silhouette d'origine, modifiée par des travaux en 1908. Le tout étudié sous les angles historique, archéologique et statique.

## Il en rêve depuis 20 ans

Ce chantier de quatre mois s'élève à plus de 680 000 francs et est financé par les Amis de la Fille-Dieu, qui ont lancé un appel de fonds pour cette restauration. Pour l'instant, le planning est respecté, malgré un début des travaux plutôt humide. «Cette pluie est très ennuyeuse, nous avons beaucoup plus de travail de bâchage. Les artisans doivent aussi faire attention à ne pas glisser. Mais s'il pleut trop, nous arrêtons les travaux en attendant le retour du beau temps», explique Tomas Mikulas, architecte en charge de cette rénovation.

«C'est un chantier qui me tient à cœur car quand j'étais étudiant stagiaire, nous avons visité la Fille-Dieu et mon professeur m'avait montré la charpente et sa forme altérée par les travaux du début du XX<sup>e</sup> siècle. Depuis vingt ans, c'est un fantasme d'architecte de la remettre en l'état», confie Tomas Mikulas. Le déclencheur de ces rénovations est la grêle de 2009, qui a cassé des tuiles et donc favorisé l'infiltration d'eau. «Si on décidait de refaire la couverture – un travail qui devait tenir cinquante ans – c'était dommage de pérenniser cette forme bâtarde du toit», poursuit l'architecte.

Ce sont donc six ou sept ferblantiers-couvreurs et charpentiers qui bravent le mauvais temps au sommet de la Fille-Dieu depuis un mois. Ils



Les travaux doivent durer quatre mois. Six ou sept ferblantiers-couvreurs et charpentiers vont s'activer sur la toiture de l'hôtellerie.

retirent les tuiles au fur et à mesure, par tranches, car le bâtiment reste habité pendant les travaux. Les tuiles qui protègent actuellement le vénérable bâtiment datent de 1908. Un cinquième d'entre elles sera récupéré pour être à nouveau aligné sur la toiture. Le reste sera fait en tuiles de terre cuite neuves du type «monument historique».

## Améliorer l'isolation

Afin d'assurer les anciennes pièces de charpente et de remodeler la silhouette du toit, les ouvriers doivent parfois ajouter des pièces de liaison modernes, dont certaines en métal. «Nous n'avons pas de volonté de masquer notre intervention mais nous souhaitons le faire le plus respectueusement possible», commente Tomas Mikulas, en dési-

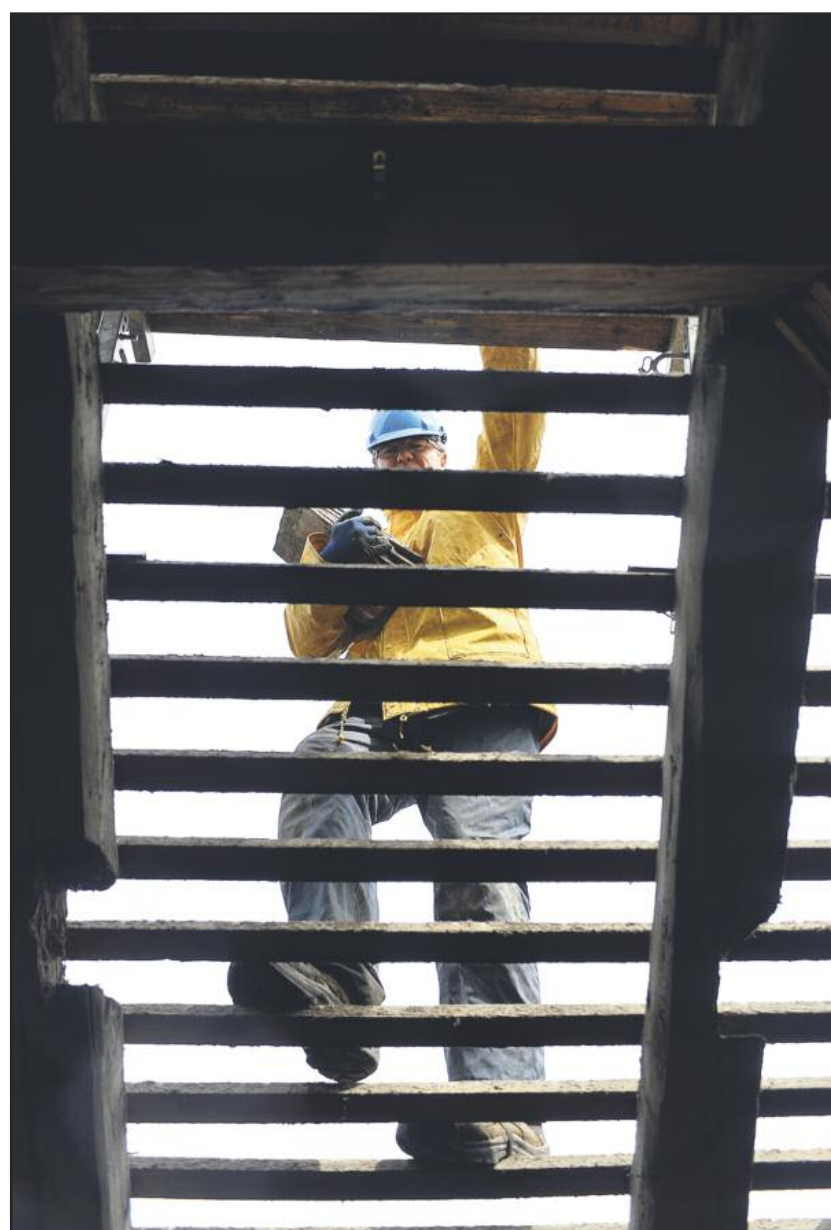
gnant les nouveaux éléments de bois clair ajoutés aux poutres anciennes. Globalement, la structure de 1700 sera conservée à 95%. La forme de la paroi située du côté de l'église sera ainsi maintenue droite, avec une partie vitrée, pour respecter les travaux intervenus au XIX<sup>e</sup> siècle. Sur le côté opposé, la toiture sera terminée par une forme en demi-croupe que l'on peut voir sur les gravures anciennes.

Les travaux permettront aussi d'isoler thermiquement le toit et donc d'assainir énergétiquement le bâtiment. D'anciennes cheminées seront par ailleurs supprimées dans le grenier. Ce qui confèrera un confort particulier à ce bel espace, qui devrait en principe rester un gâletas. Du moins dans un premier temps.

## Le mur sud consolidé

La galerie extérieure qui reliait l'entrée historique de l'hôtellerie (qui a endossé d'autres fonctions au cours des ans comme habitation de fermier) au monastère sera à nouveau recouverte par la toiture. La consolidation du mur sud de l'édifice, qui tendait à se désolidariser du reste, a été réalisée dans une phase préliminaire des travaux.

Comme depuis plusieurs années dans le complexe monastique, l'avenir rimera encore avec des travaux. Les futures étapes de la restauration du bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle restent toutefois à planifier. En particulier, la restauration complète et à terme le crépi des façades, la mise en valeur de l'entrée d'origine et les autres volets de rénovation des locaux intérieurs. I



La pluie oblige les ouvriers à faire très attention à ne pas glisser.



Les artisans bravent le froid depuis un mois.